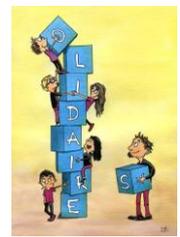




MADEP JUP

« SOLIDAIR'ATTITUDE »

O.A. 2016-2017



moyen pour ados

Je n'aime pas mon voisin

Objectifs :

Faire prendre conscience que le migrant, ou mon voisin dont nous nous méfions et à qui on ne donne pas de place, sont des personnes dignes.

Matériel :

Panneaux à accrocher aux murs avant l'activité (annexe)

Durée : 20 à 60 minutes

Nombre de joueurs : min. 5 personnes.

Introduction

Il y a des gens dont on ne veut pas ! Des gens qui suscitent la crainte ou la peur. Des gens dont on se méfie, parfois à cause de leur passé, mais souvent à cause de préjugés. Dans nos mouvements, cela peut être un animateur en particulier, la troupe d'à côté ou simplement au sein du même mouvement, cela peut être le ressenti d'une équipe face au nouveau... Bref, certains dérangent et on les préfère loin de soi. Que cela soit dans notre mouvement ou sur la question des migrants, nous allons jouer à « je n'aime pas mon voisin ».

Attention : puisqu'il s'agit d'un jeu de réflexion, la suite est réservée au meneur du jeu afin de laisser l'effet de surprise.

Mise en place

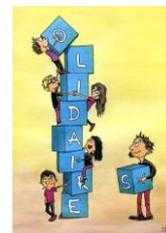
Tous les joueurs sont assis en cercle. Vous, le meneur, commencez au centre. Vous vous présentez : vous êtes un migrant, une personne que l'on a chassée de chez elle, vous n'avez actuellement pas de place. Les personnes assises sont des nations. Le but de ces nations est d'avoir des partenaires forts. Expliquez-leur que leur but est d'avoir des voisins (à droite et à gauche) PLUS GRANDS qu'eux. Ils n'aiment leurs voisins que s'ils sont plus grands.



MADEP JUP

« SOLIDAIR'ATTITUDE »

O.A. 2016-2017



Astuce

Si quelqu'un vous demande des explications sur ce que veut dire plus grand, répondez que c'est le seul critère. Cela peut donc être la taille, l'âge, l'expérience, mais n'expliquez pas et n'acceptez que des critères « qualitatifs ». Pas de « quantitatif » : « je suis plus bas que ».

Déroulement :

VOIR :

Le migrant au centre A — actuellement vous — va poser la question suivante à une personne de son choix B : « Aimes-tu tes voisins ? » Si au moins un de ses voisins C & D est plus petit que lui, alors il doit répondre « non ». Le migrant demande alors qui il voudrait à côté de lui. Rappelez que le but est d'avoir des voisins plus grands que soi. La personne interrogée (B) dit le nom de quelqu'un du cercle (E). Les voisins C & D de la personne interrogée (B) sont chassés et doivent alors essayer de prendre la place de E. Pendant ce temps, le migrant A et la personne nommée E prennent tranquillement place à côté de la personne interrogée B. Il reste une personne au centre C ou D qui devient alors migrant à la place du précédent.

COMPRENDRE :

Faites jouer quelques tours (en fonction de votre timing) puis arrêter le jeu pour susciter la réflexion. Voici quelques pistes de réflexion. Veuillez prévoir une personne à l'aise avec le sujet, dans la gestion de parole et l'animation de débat. Les réponses sont données pour vous aider, elles ne doivent pas limiter le débat.

- Est-ce que tout le monde aime ses voisins ?

Si oui, passer au paragraphe 2.

- Comment avez-vous compris « avoir des voisins plus grands » ? Peut-on élargir le sens ?

La taille, l'âge, l'expérience

- N'y aura-t-il pas toujours un plus petit en tout ?

Dans nos mouvements, le nouveau, le pauvre dans le monde, le nouveau-né...

- Est-ce possible que chacun ait un des plus grands en taille à ses côtés?

Le plus petit sera toujours chassé par un plus grand que lui !

- Cela ne vous fait penser à rien?

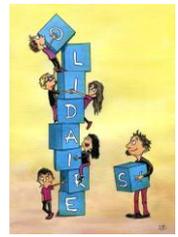
La loi du plus fort, le plus petit qu'on écrase.



MADEP JUP

« SOLIDAIR'ATTITUDE »

O.A. 2016-2017



- Comment pourrait-on réussir à ce que chacun ait une place ? Si l'on inversait le critère par : il faut être plus grand?

Cela ne change rien, c'est aussi la loi du plus fort.

- Que diriez-vous si on essayait que tous aient la même taille?

Uniformisation, mondialisation.

- Avez-vous d'autres exemples de qui sont les petits de ce monde et de notre mouvement ?

Les migrants, les prisonniers, les pauvres, les malades... Dans notre mouvement : tel personne dont « on ne veut pas » ou qui « dérange », tel équipe que l'on juge...

CELEBRER :

Remise en route

Réappropriiez-vous et partagez le texte suivant : L'Évangile peut nous aider à sortir de cette situation. Jésus nous propose de nous faire humbles, de nous faire plus petits que l'autre. Ce que nous propose Jésus, c'est d'accueillir l'autre, de me rendre compte que cette personne qui vient s'asseoir à côté de moi est un être humain digne. Pour les croyants, un enfant de Dieu.

COMPRENDRE bis :

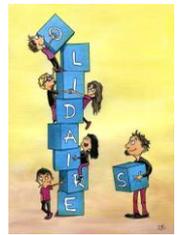
Reprenez le jeu en gardant le critère des voisins plus grands, mais en expliquant qu'on se fait humble, qu'on devient plus petit quand on a accueilli ses voisins. Quand le migrant et la personne nommée A & E viennent s'asseoir, la personne interrogée B les accueille en leur disant bienvenue. Il est alors plus petit qu'eux. Relancez le jeu pour 2 tours ou plus si vous en avez le temps [• +10 min] puis tout arrêter. Signalez qu'il y a encore un problème. Vous pouvez demander pourquoi [• +5 min]. En effet, si la personne qui accueille est plus petite, alors ses voisins ne l'aiment pas! Si vous avez le temps, demandez si quelqu'un a une solution et relancez un tour de réflexion [• +10 min]. Sinon proposer directement la réflexion finale.



MADEP JUP

« SOLIDAIR'ATTITUDE »

O.A. 2016-2017



Conclusion

Réappropriiez-vous et partagez le texte suivant : Hé oui, le message de Jésus est bien plus engageant qu'il n'y paraît. Il ne suffit pas d'aimer son prochain pour que le monde soit merveilleux. L'accueil et l'amour doivent être réciproques. Dans la Bible, on trouve « aime ton prochain comme toi-même ». C'est beau, mais si on oublie ce qui vient avant, c'est vain. En effet, le premier commandement que Jésus nous donne est « tu aimeras le Seigneur ton Dieu ». Le croyant voit en Dieu celui qui fait de nous des frères, celui qui nous a aimés en premier.

AGIR :

Enfin, la solution la plus belle pour résoudre ce jeu est sans doute de tous nous placer au milieu du cercle : de nous lever, de nous mettre en route et de devenir migrant. Je vous invite à vous rappeler que sur cette terre, nous ne faisons que passer, nous sommes tous des migrants sur la terre. Le croyant, lui, à la conviction que nous serons accueillis et que nous sommes aimés par Dieu. Alors debout !

Si vous vous connaissez déjà pourquoi ne pas terminer avec un énorme Free Hug.